

***Riccia cavernosa* Hoffm. : Une hépatique à rechercher**

Par Lionel BELHACÈNE

École vieille

31450 Pouze

Loin d'être un spécialiste des mousses ou des hépatiques, je penche quand même souvent mon nez et mes yeux sur ces créatures. Le genre *Riccia* est des plus réputés pour être très délicat. Voici deux raisons pour ne pas écrire cet article.

Il existe cependant des clés très bien faites qui permettent de naviguer dans ce genre. Et puis quand sur trois clés différentes, nous obtenons le même résultat, on peut raisonnablement se dire que nous ne sommes pas loin d'une certaine vérité. C'est pour cela que j'ose vous présenter une petite *Riccia* récoltée et observée à plusieurs reprises cette année (mais aussi auparavant) sur des lacs exondés de la Haute-Garonne. Il semble que cette hépatique soit en plus relativement simple à identifier sur le terrain. Des données pourraient alors facilement remonter car il existe un réel déficit de données accessibles sur les mousses.

Cet automne, nous avons effectué quelques petites herborisations sur des exondations de lacs. À chaque fois ou presque, j'ai repéré des hépatiques du genre *Riccia* et à chaque fois je suis tombé sur la même espèce : *Riccia cavernosa* Hoffm.

Présentation de l'espèce :

Le thalle est souvent en forme de cœur doublement échancré, disposé en rosette appliquée au sol, de couleur vert clair. Les rosettes peuvent atteindre 3 cm de diamètre (dans la littérature car plutôt autour de 1,5-2 cm maximum sur le terrain). Il est recouvert sur la face distale de cavités plus ou moins sphériques lui donnant un aspect spongieux. Leurs marges sont sans poils.

Les spores mesurent de 80 à plus de 100 µm. Elles sont ornées d'alvéoles incomplètement délimitées au centre de la face distale.

Cette espèce est très proche de *Riccia crystallina* qui s'en différencie par des cavités beaucoup plus fines sur la face du thalle et une couleur généralement plus bleuâtre. Les spores sont aussi plus petites et présentent une réticulation complète au centre de la face distale.

Les quelques données 2016 :

Sur le lac le plus en amont, sur le ruisseau de la Saudrune, au sud de la commune de Sainte-Foy-de-Peyrolières. Ce sont plusieurs milliers (centaines de milliers) de rosettes qui recouvrent les vases exondées en queue de ce lac (LB : 26/09/2016).

Sur le lac du Laragou au nord de la commune de Verfeil, en limite départementale avec le Tarn (département dans lequel on trouve aussi cette hépatique sur ce lac). Nous trouvons une jolie colonie de plusieurs centaines (milliers) de rosettes sur les exondations de la queue de lac (LB : 30/09/2016).

Sur l'ensemble du lac de Saint-Ferréol sur la commune de Revel pour la Haute-Garonne (mais donc aussi dans le Tarn et dans l'Aude). Là encore, les vases exondées (même depuis des décennies puisque le lac était entièrement vidé cette année) sont recouvertes de cette petite mousse spongieuse. Ce sont encore des centaines de milliers de rosettes qui tapissent l'ensemble des vases (LB : 13/12/2016).

Enfin, j'ai des photos de cette hépatique prises en 2006 sur la commune de Portet-sur-Garonne. Elles viennent des zones exondées des gravières du ramier de la confluence Ariège/Garonne.



Riccia cavernosa Hoffm.
Sainte-Foy-de-Peyrolières 26/09/2016



Riccia cavernosa Hoffm.
Verfeil : 30/09/2016